
2018 : Hécatombe annoncée des effectifs BCC et des Caisses Principales

520 agents SNCF travaillaient fin 2015 au sein des services d'appui (dits Back Offices) de SNCF Voyages ; 110 à l'Assemblage des Recettes Voyageurs qui établit l'assemblage, la comptabilité et le flux des recettes ; 160 salariés dans les 24 caisses principales et 250 agents travaillaient dans les Bureaux du Contrôle Comptable. 10 des 110 agents de l'A.R.V. sont en train d'écrire un programme (*REBOOT*) en remplacement d'ARISTOTE qui arrive en fin de vie. *REBOOT* va changer le travail des BCC en rationalisant la technologie et les applications qu'utilisent aujourd'hui les agents des BCC. La mise en place de *REBOOT* en 2018 permettrait à la direction de **supprimer 30 postes**. Dans le même temps, le transfert des Bons Voyages et des Bons à échanger sur des supports

numériques entrainerait la **suppression de 46 postes**. Et pour enfoncer le clou du supplice, l'évolution de la charge (moins de ventes au guichet du fait du transfert vers internet organisé par la direction) se traduirait **par moins 30 postes**. Les postes de 7 agents participant à la conception de *REBOOT* seront supprimés à sa mise en place.

Pour 2018 la direction annonce ne vouloir conserver que 4 BCC (Lyon, Lille, Toulouse et Erment) sur les BCC qui existent encore ou ont existé (*Narbonne, Modane, Bordeaux, Brest, Paris Lyon, Paris Nord, Paris St Lazare, Paris Montparnasse, Juvisy, Mantes, Douai, Clermont-Ferrand, Dijon, Marseille*).

La structuration théorique des futurs BCC serait :

- **un-e cadre de qualification G ; un-e adjoint à F ; un-e agent de qualification E si plus de 30 agents.**
- **des équipes formées par un-e agent à D, 5 opérateurs (3 C, 2 B/C). L'agent de qualif B sera chargé des archives.**

En 2018, il ne resterait donc plus que 150 agents dans les BCC !

Des formations seront évidemment mises en place pour l'utilisation du logiciel *REBOOT*... La fédération SUD-Rail dénonce les choix de l'entreprise qui consistent à éloigner les contrôles comptables des points de vente, à fermer des chantiers de vente dans les gares comme en ville. Cette politique mortifère est contraire au service public ferroviaire.

Par ailleurs, la fédération SUD-Rail a alerté la direction quant à la situation actuelle des BCC. Malgré la présence de quelques renforts en CDD ou en Intérim, les délais de traitement, dans les bureaux qui vont fermer en 2016, augmentent alors même que ces agents, en anticipation de la fin de leur chantier, sont déjà partis pour prendre d'autres postes.

Avec l'organisation projetée, les délais d'acheminement des pièces nécessaires au contrôle comptable vont augmenter. SUD-Rail dénonce le mépris de la direction envers le travail des cheminot(e)s des BCC et des gares et de l'importance de celui-ci au quotidien.

Concernant les caisses principales, les paiements en espèces sont toujours de l'ordre de 20% ce qui rend nécessaire leur existence. Malgré cela, la direction annonce vouloir réfléchir à une adaptation des effectifs et précise que pour l'instant, le nombre de postes n'a pas vraiment suivi l'évolution de la charge... SUD-Rail rappelle pourtant que plusieurs Caisses ont fermé par le passé (En 2015 : Besançon et Lille, en 2016 : Avignon et Angoulême).

SUD-Rail appelle à se mobiliser pour défendre l'emploi dans tous les bassins d'emplois. Nous devons pouvoir travailler dans toutes les régions et villes desservies par le réseau de chemin de fer !

N'acceptons pas leur casse sociale au service de la seule rentabilité !